TP - ASR5 système d'exploitation

Un peu de système

9 avril 2018

Pour ce TP, nous avons créé plusieurs machines virtuelles sur lesquelles vous allez vous connecter. Votre charger de TP vous indiquera l'adresse de celle que vous devez utiliser. Ces machine sont connues par leur adresse IP, dans le sujet, celle-ci est nomée IP_VM. Ces machines sont reliées à l'anuaire de l'université, pour vous connecter vous allez donc utiliser votre login de l'université et votre mot de passe. Dans la suite du TP, votre login sera noté UTILISATEUR.

Contrairement à ce qui était anoncé, il n'y aura plus de TP noté. cette séance et la suivante portera sur l'utilisation du sytème linux. Mais prenez des notes, lors du dernier contrôle, certaines questions porteront sur l'utilisation des commandes vues aujourd'hui.

I Gestion des utilisateur

Connectez-vous sur la machine fournie. Vous devez être administrateur pour faire cette exercice. Si vous n'êtes pas parvenu à le faire via les commandes du TP précédant, ne vous inquiétez pas, nous avons modifié la configuration générale.

Q.I.1) - Créez un utilisateur dont le login est votreprenom.votrenom via la commande adduser. Pouvezvous directement utiliser la commande adduser? Et via sudo?

Solution: adduser est interdit, c'est bien sur la commande sudo qui permet de le faire.

Q.I.2) - Regardez les fichiers de configuration /etc/sudoers et /etc/sudoers.d/*. Qu'est-ce qui vous permet d'utiliser la commande sudo?

Solution: Il y a 3 lignes de ces fichiers qui peuvent concerner les comptes étudiants : — /etc/sudoers/: %admin ALL=(ALL:ALL) ALL

- /etc/sudoers.d/42-tp-systeme: %admin ALL=(ALL:ALL) NOPASSWD:ALL
- /etc/sudoers.d/42-tp-systeme: %etudiant ALL=(ALL:ALL) ALL

Les 2 premières concernent les étudiants qui on réussi le TP précédant et ont pu s'ajouter au groupe admin. La dernière permet à tous les étudiants de pouvoir utiliser la commande sudo sans restriction.

Le premier fichier de configuration est le fichier standard de la distribution. Le second fichier a été ajouté pour permettre de faire cet exercice. C'est la modification de « configuration générale » dont il est question au début de l'exercice.

Q.I.3) - Que signifie au niveau du système la création d'un utilisateur ? Regardez dans les fichiers /etc/group, /etc/passwd, /etc/shadow. Quelles lignes correspondent à l'utilisateur que vous avez créé.

Solution: En supposant l'utilisateur toto :

- /etc/passwd: toto:x:1005:1005:test,203,06,04,truc:/home/toto:/bin/bash est la ligne correpondant à l'utilisateur toto dans le système. Toutes les information fournie lors de la création sont là, séparées par des « : ». Seul le mot de passe manque, historiquement, c'est le second champs (le « x ») qui sontenait cette valeur.
- /etc/shadow: toto:\$6\$3N1ccgt8\$jJy4k4p[...]:17637:0:999999:7::: Contient l'empreinte du mot de passe et des informations sur ce dernier (voir man shadow).

- /etc/group: toto:x:1005: est la ligne contenant le groupe toto qui a été crée par défaut comme groupe principal de l'utilisateur. On peux voir cela car le gid du groupe 1005 est le gid principal de l'utilisateur (le 4ème champs).

Q.I.4) - Ajoutez l'utilisateur au groupe admin (usermod -aG admin LOGINUSER). Qu'est-ce que cela change?

Solution: Dans /etc/group, le login de l'utilisateur est ajouté à la ligne correspondant au groupe admin. Dans ce fichier, chaque ligne correspond à la liste des utilisateurs qui en sont membres (sauf si c'est leur groupe principal).

- Q.I.5) Attention ne faite pas cet exercice sur votre propre ordinateur Votre chargé.ée de TP va interdire la lecture du fichier /etc/passwd. Que se passe-t-il? Essayez de changer l'utilisateur courant vers celui que vous avez créé :
 - 5(a) Cela fonctionne-t-il en utilisant la commande sudo su VOTREPREONOM.VOTRENOM?
 - 5(b) Cela fonctionne-t-il en utilisant la commande su VOTREPREONOM.VOTRENOM?

Solution: Il faut taper chmod a-r /etc/passwd Attention, seul le.a chargé.ée de TP doit le faire. Pour rétablir la situation, il faut taper chmod a+r /etc/passwd. Les 2 doivent fonctionner. Le changement d'utilisateur est possible car root peut lire /etc/passwd

quelque soit les droits du fichier. Par contre, l'utilisateur ne peut pas lire le fichier, il ne peut donc pas obtenir d'information sur lui même. Cela explique que son prompt affiche : « I have no name! ».

I.1 Si vous êtes en avance

Q.I.6) - La manipulation précédente ne change pas le fonctionnement de votre compte universitaire. Où la machine va-t-elle chercher les informations correspondant à ce compte ? Regardez dans le fichier /etc/nsswich.conf.

Solution:

```
# /etc/nsswitch.conf
#
# Example configuration of GNU Name Service Switch functionality.
# If you have the 'glibc-doc-reference' and 'info' packages installed, try:
# 'info libc "Name Service Switch", for information about this file.
passwd:
                  compat sss
group:
                  compat sss
                  compat sss
shadow:
gshadow:
                  files
. . .
Les informations utilisateurs de cette machine ont 2 sources (man nsswitch.conf):
      compat est le vieu mode permettant de lire les informations dans les fichiers avec
      possibilité de rechercher des information dans des services NIS.
      sssd (System Security Services DAEMON) est le service qui gère la récupération
      d'informations utilisateurs via des serveurs distants (ldap ou kerberos).
Si on bloque l'une des sources (ici les fichiers), la seconde reste utilisée (ici le serveur distant)
et cela n'a pas de conséquence sur les comptes que le second gère (ici ls compte de l'université).
```

Q.I.7) - Que signifie l'empreinte du mot de passe stockée dans /etc/shadow? Le mot de passe stocké ressemble à cela :

\$6\$3N1ccgt8\$jJy4k4p7SmAMUhvK1J0bSqIIq3HI7JBxkCZ5xbv/X4Gq4fdR/F4L/EWercjmfYRKXoc4zuRbKFJE30TM4H Il se décompose en 3 morceau (séparé par des \$). Que signifie ces morceaux (voir le manuel de crypt(3).

Solution: man 3 crypt (c'est le manuel de la fonction C utilisée pour générer l'empreinte. La fonction utilisée sous linux est une amélioration de la fonction de base programmée dans la bibliothèque glibc. The glibc2 version of this function supports additional encryption algorithms. If salt is a character string starting with the characters "\$id\$" followed by a string terminated by "\$": \$id\$salt\$encrypted then instead of using the DES machine, id identifies the encryption method used and this then determines how the rest of the password string is interpreted. The following values of id are supported: ID | Method _____ | MD5 1 2a | Blowfish (not in mainline glibc; added in some | Linux distributions) 5 | SHA-256 (since glibc 2.7) 6 | SHA-512 (since glibc 2.7) So \$5\$salt\$encrypted is an SHA-256 encoded password and \$6\$salt\$encrypted is an SHA-512 encoded one. "salt" stands for the up to 16 characters following "\$id\$" in the salt. The encrypted part of the password string is the actual computed password. The size of this string is fixed: | 22 characters MD5 SHA-256 | 43 characters SHA-512 | 86 characters The characters in "salt" and "encrypted" are drawn from the set [a-zA-ZO-9./]. In the MD5 and SHA implementations the entire key is significant (instead of only the first 8 bytes in DES). Dans notre exemple, l'algorithme utilisé est SHAMIR 512 et la graine 3N1ccgt8. La graine est une chaine tirée au hasard et qui est ajoutée au mot de passe afin que deux mots de passe identique ne donnent pas la même empreinte.

Q.I.8) - Grâce à la commande mkpasswd pouvez-vous regénérer l'empreinte?

Solution: En prenant la graine de l'exemple : mkpasswd -m SHA-512 -S 3N1ccgt8 Il faut ensuite taper le mot de passe.

II Utilisation des logs

Les fichiers de logs du système sont dans le répertoire /var/log. Aujourd'hui nous allons nous intéresser au fichier /var/log/auth.log

Q.II.1) - Qui a le droit de le lire d'y écrire et pourquoi?

Solution: syslog est le propriétaire. Il peut écrire dessus. En fait, syslog est le compte de service dont l'identité est utilisé pour gérer les logs. Les utilisateurs qui peuvent lire ce fichier sont ceux du groupe adm uniquement. En effet, les informations contenues dans ce fichier peuvent être considérées sensibles

Q.II.2) - Que contient-il?

Solution: sudo less /var/log/auth.log

Le fichier contient toutes les sessions ouvertes dans le système via les différents moyens possible :

- sshd connexion via le serveur ssh
- login connexion via la console
- su changement d'utilisateur via su
- sudo changement d'utilisateur pour une commande via la commande sudo
- Q.II.3) Grâce à la la commande grep retrouvez les ligne correspondant à chaque fois où la commande sudo a été utilisée. Affichez les lignes mentionnant préciséement la commande qui a été exécutée.

Solution:

grep sudo /var/log/auth.log | grep COMMAND

Q.II.4) - Grâce à la commande **sed** retrouvez dans le résultat précédent chaque utilisateur et chaque commande utilisée sous la forme de 2 colonne "UTILISATEUR COMMANDE"¹.

Solution:

sudo grep sudo /var/log/auth.log | grep COMMAND | \
 sed -e 's/.*sudo: *\(.*\) : TTY.*COMMAND=\(.*\)\$/\1 \2/'

Q.II.5) - Grâce aux commandes sort et uniq triez par utilisateur et commande identiques puis compter le nombre d'ocurence de chaque commande.

Solution:

```
sudo grep sudo /var/log/auth.log | grep COMMAND \
    | sed -e 's/.*sudo: *\(.*\) : TTY.*COMMAND=\(.*\)$/\1 \2/' \
    | sort -k 1,2 | uniq -c
```

III Informations sur les processus

Copiez le fichier code1.c sur la machine virtuelle. Ils se compilent avec la commande

gcc -g -Wall -OO code1.c -o code1.exx

Dans un screen, lancez le programme ./code1.exx, retrouvez son pid et explorez le répertoire /proc/PID/.

^{1.} Pensez au expréssion régulières de sed : sed -e 's/sudo:(.*)/\1/' remplace chaque ligne contenant sudo: truc par truc

Q.III.1) - Que contiennent les fichiers cmdline, environ, loginuid, cwd, maps

Solution:

- cmdline contient la ligne de commande utilisée pour le lancement;
- environ contient les variables d'environnement;
- loginuid contient l'identité de l'utilisateur qui a créé le processus;
- cwd est un lien vers le répertoire courant;
- maps contient le mapping mémoire
- Q.III.2) Regardez le contenu du répertoire fd, que contient-il?

Solution: Pour chaque file descriptor, le répertoire contient un lien vers le fichier utilisé.

Q.III.3) - Comment retrouver les processus qui utilisent un fichier présent dans le répertoire /home/?

Solution:

sudo ls -l /proc/*/fd/* | grep home

On peut retrouver la même chose grâce à la commande lsof

Q.III.4) - Regardez le contenu du fichier maps. Que signifient les lignes de ce fichier ?

```
Solution: Chaque ligne correspond à un segment mémoire réservé par le système pour ce
processus :
00400000-00401000 r-xp 00000000 fd:01 571756
                                                       /home/pers/fabien.rico/code1.exx
00600000-00601000 r--p 00000000 fd:01 571756
                                                       /home/pers/fabien.rico/code1.exx
00601000-00602000 rw-p 00001000 fd:01 571756
                                                       /home/pers/fabien.rico/code1.exx
00bf5000-00c16000 rw-p 00000000 00:00 0
                                                        [heap]
7f87abec5000-7f87ac085000 r-xp 00000000 fd:01 4247
                                                       /lib/x86_64-linux-gnu/libc-2.23.so
7f87ac085000-7f87ac285000 ---p 001c0000 fd:01 4247
                                                       /lib/x86_64-linux-gnu/libc-2.23.so
7f87ac285000-7f87ac289000 r--p 001c0000 fd:01 4247
                                                       /lib/x86_64-linux-gnu/libc-2.23.so
7f87ac289000-7f87ac28b000 rw-p 001c4000 fd:01 4247
                                                       /lib/x86_64-linux-gnu/libc-2.23.so
7f87ac28b000-7f87ac28f000 rw-p 00000000 00:00 0
7f87ac28f000-7f87ac2b5000 r-xp 00000000 fd:01 4230
                                                       /lib/x86_64-linux-gnu/ld-2.23.so
7f87ac49f000-7f87ac4a2000 rw-p 00000000 00:00 0
7f87ac4b4000-7f87ac4b5000 r--p 00025000 fd:01 4230
                                                       /lib/x86_64-linux-gnu/ld-2.23.so
7f87ac4b5000-7f87ac4b6000 rw-p 00026000 fd:01 4230
                                                       /lib/x86_64-linux-gnu/ld-2.23.so
7f87ac4b6000-7f87ac4b7000 rw-p 00000000 00:00 0
7ffccac42000-7ffccac63000 rw-p 00000000 00:00 0
                                                        [stack]
7ffccad16000-7ffccad19000 r--p 00000000 00:00 0
                                                        [vvar]
7ffccad19000-7ffccad1b000 r-xp 00000000 00:00 0
                                                        [vdso]
ffffffff600000-fffffffff601000 r-xp 00000000 00:00 0 [vsyscall]
   — Les 3 premiers correspondent au code du programme. La partie exécutable, la partie
      des variables constantes et la partie des variables.
   — Le 4e est le tas heap, c'est à dire la mémoire réservée par des new.
   — Les suivant correspondent à des librairies partagées projetées en mémoire. libc contient
      les fonctions de base du C et 1d contient les fonctions gérant les librairies.
     La pile est le segment marqué stack
     Les 3 derniers sont des segments utilisés pour avoir des appels systèmes simplifiés (cf
      https://lwn.net/Articles/615809/ et https://lwn.net/Articles/446528/).
Vous pouvez aussi avoir les informations (et même plus de détails avec la commande pmap -X PID).
```